

Compte-rendu de la conférence « La gestion du temps lors de l'écriture professionnelle d'un document »

Intervention de Mme Véronique REY

28/08/2023

Participants : Mme Véronique REY, co-responsable du parcours Rédacteur Professionnel, Linguiste, Professeur des Universités à Aix-Marseille

Lieu : Centre d'Observation du Langage Oral et Ecrit

Début de l'intervention : 00 :02

Fin de l'intervention : 1 : 50 : 39

Mots clés : Processus rédactionnel, textualisation, sémantisation, organisation.

Compte-rendu livré le 20 octobre 2023

Eva LUCAS

Introduction

Véronique Rey aborde dans cette conférence intitulée « La gestion du temps lors de l'écriture professionnelle d'un document », le rapport au temps, vécu par les rédacteurs professionnels en formation comme une contrainte. Aux lumières d'approches linguistiques et psycholinguistiques et de travaux de différents auteurs, Rey invite les étudiants à comprendre le processus d'écriture professionnelle et à conceptualiser la notion de temps pour ne plus le subir, mais en faire un atout professionnel.

Cette conférence a donc pour objectif de permettre aux étudiants d'identifier et d'organiser les différentes phases du processus d'écriture en un espace géographique, pour permettre une amélioration de l'activité rédactionnelle.

La gestion du temps lors de l'écriture professionnelle d'un document

L'écriture professionnelle

Véronique Rey débute son propos en citant Chuy et Rondelli, selon lesquels un texte est unité communicative destinée à être interprétée et comprise par un destinataire reconnu comme tel s'il produit sur son destinataire un effet de cohérence. Produire un texte relève donc d'un travail linguistique complexe appelé textualisation. Rey fait intervenir les deux approches complémentaires mises avant par Cislaru et Olive, qui permettent d'appréhender cette textualisation : la génétique textuelle et la psycho linguistique. Ces approches forment la racine de cette conférence.

Rey cite Plane et al., pour qui la temporalité cognitive de la rédaction nécessite un traitement particulier qui résulte d'autres traitements parallèles et d'une capacité attentionnelle disponible. Plane et al. parlent alors de strates rédactionnelles pour nommer ces traitements parallèles, qui correspondent à différentes temporalités pour différents processus (comme les gestes, les capacités neurologiques et le processus rédactionnel). L'acte graphique requiert en définitive deux temporalités : celle de la mutation du texte en train d'être produit et celle de l'activité rédactionnelle du scripteur.

Véronique Rey rappelle que dans la rédaction, il y a deux temporalités : celle de l'objet dynamique (événement, procédure, etc.) avec un début, un déroulement et une fin, et celle du

processus de sémiotisation (comment le rédacteur le traite). Rey partage les différentes phases pré-rédactionnelle, centrale et de mise au point, définies par Grésillon qui aident à la planification et donc à la textualisation

La planification de la production d'un texte écrit

Véronique Rey affirme que la planification permet une organisation qui diminue le stress, augmente l'efficacité et permet de gagner en crédibilité devant un client. Pour se faire, la textualisation s'analyse sous trois angles : les opérations langagières convoquées (quel texte pour quel support) ; la structuration (mise en page du texte, concept de clarté et de visibilité) et le matériau linguistique (rédaction professionnelle marquée par la langue de la personne).

Rey cite une nouvelle fois Cislaru et Olive qui constatent un principe selon lequel « l'écriture est un agencement nourri de déjà-là. ». Ces mêmes auteurs mettent en avant trois préconstruits : l'avant-texte, les déjà-là et l'interdiscursivité, qui s'inscrivent dans une temporalité longue et peu visible qui dépend de la complexité du travail à produire.

Pour la notion de déjà-là, Plane et al. proposent deux repères. Le premier entre le texte préalable et le texte là ; et le deuxième entre le texte en cours et le texte à venir.

Rey rappelle qu'il est nécessaire dans le cadre d'une écriture professionnelle, de s'affranchir du mythe de la création littéraire enfoui dans notre éducation et basé sur l'intuition et l'inspiration. Planifier permet ainsi de limiter la créativité.

Le con-texte

Véronique Rey mentionne la nécessité intrinsèque à l'activité, de prendre de la distance sur l'objet de son écrit, et l'importante de faire cas du contexte. Ainsi, Rey cite Halliday pour qui les choix sémantiques ne sont jamais hors-sols mais s'inscrivent nécessairement dans un contexte historique, social ou encore politique.

Pour être certain de cerner le contexte de son écrit, le rédacteur se doit de clarifier les attentes du client, de prendre en considération la période l'année, son contexte personnel et ses propres dispositions ainsi que hiérarchiser ses priorités. Trier permet de gagner en efficacité dans le travail d'écriture et de ne pas se sentir submergé.

Le rétroplanning

Le rétroplanning est une autre façon de penser le temps et de le transformer en un espace borné.

Véronique Rey fait ainsi un parallèle entre les deux types de temps décrits par Hall, et la tâche de rédaction professionnelle. Hall parle d'un temps linéaire (l'inconnu de ce qu'il va se passer) et d'un temps circulaire (l'anticipation du retour de l'hiver ou du lever du jour par exemple). Le rédacteur lui, produit un texte qu'il ne connaît pas encore mais s'appuie sur des déjà-là et des tâches répétitives qui se systématisent au fil des travaux.

Véronique Rey explique que dans le déroulement d'un mandat, le travail d'écriture ne commence que tardivement. Il est d'abord nécessaire de distinguer les tâches principales et les tâches auxiliaires : documentation, rédaction et révision. Une fois ceci délimité et planifié, il faut détailler les quatre phases du travail d'écriture : le thème compris, la planification des différentes activités d'écriture, le travail rédactionnel borné dans le temps, et la clôture, l'archivage et l'expérience.

Gérer ses activités cognitives requiert une organisation des temporalités. Rey cite ainsi le modèle à deux voies de Cislaru et Olive qui fait état de la sollicitation de deux mémoires : la mémoire de travail et la mémoire à long terme. Ces mémoires créent des briques ou « déjà-là » qui s'enrichissent au fil des productions et qui pourront être récupérées lors d'un autre travail et donc économiser des ressources et du temps grâce à l'automatisation et aux routines.

Enfin, Mme Rey met en garde sur les voleurs du temps qui sont nuisibles à l'activité rédactionnelle et qui peuvent venir de l'extérieur (imprévus, demandes diverses, malentendus, etc.) ou de nous-même (stress, mauvaise gestion du temps, manque de sommeil, éparpillement etc.). Il est primordial de les identifier et de les traiter de façon adéquate pour ne pas en pâtir.

Conclusion

A travers cette conférence, Véronique Rey définit le processus rédactionnel d'un point de vue linguistique et psycholinguistique. L'écriture professionnelle est une activité complexe de contraintes qu'il faut savoir identifier et appréhender pour gagner en efficacité et en sérénité dans sa vie professionnelle et personnelle. Parmi les clés évoquées, l'organisation avec la mise en place d'un rétroplanning, de routines et d'automatismes et surtout une bonne connaissance de soi-même et de son contexte, permettront aux futurs rédacteurs de s'épanouir et de réussir.